

Le frelon européen dans les Vosges

Faut-il vraiment avoir peur des frelons ?
Révélations sur un insecte pacifique pourchassé à tort.

Le frelon fait partie des mal-aimés avec la limace et le moustique. Pourtant, ce cousin de l'abeille est un insecte social remarquable, un architecte papetier efficace et surtout un grand mangeur d'insectes. Voici encore un prédateur banal pourchassé et détruit depuis si longtemps que sa survie en tant qu'espèce de notre patrimoine naturel devient menacée, le frelon

asiatique à ses trousses. Nos voisins allemands l'ont classé espèce protégée et proposent même la pose de nichoirs à frelons comme pour les mésanges ! Il est temps de découvrir qui est vraiment cet insecte qui véhicule des croyances invraisemblables depuis des siècles.

Le frelon d'Europe (*Vespa crabro*) est le plus gros représentant de la famille des

hyménoptères : cette famille regroupe principalement les abeilles (solitaires et sociales), les guêpes, les fourmis et les frelons. Ces insectes ont une vie sociale. Une reine pondue crée la colonie, la dirige, la régule, la stimule. Les ouvrières sont au service de la reine ; elles la nourrissent et surtout la protègent. Le frelon européen ressemble à une grosse guêpe. Son corps, très poilu comme chez l'abeille, a une teinte à dominante rousse. Ainsi la tête et le thorax (la centrale partie qui porte les ailes) sont roux et noir alors que l'abdomen est presque jaune comme celui de la guêpe.

Une reine seule chaque printemps

En avril, la jeune reine survivante qui a passé seule l'hiver sous l'écorce d'un arbre ou dans un trou du sol, part à la recherche d'un emplacement pour son nid. C'est en avril-mai qu'on peut voir entrer un frelon par la porte ou la fenêtre entre-ouvertes en quête d'espace. Un coin de grenier ou de remise, un arbre creux feront l'affaire.

Très vite la reine bâtit l'ébauche d'un nid et pond ses premiers œufs qui donneront les ouvrières. Ce sont elles qui continueront l'édifice de papier. Comme la guêpe, le frelon ronge du bois à la surface de planches, bûches ou branches d'arbres. Ensuite, ce bois malaxé avec sa salive devient de la véritable pâte à papier. L'histoire retient que les chinois auraient inventé le papier en observant le travail des guêpes !

À l'instar des abeilles qui

bâtissent des rayons de cire à géométrie parfaite, les frelons édifient eux-mêmes un immense château de papier pouvant abriter jusqu'à douze étages d'alvéoles également à géométrie parfaite. Piliers, étages, entrée, conduits d'aération... c'est bien le château d'une reine !

Des mouches au menu

La reine va pondre sans relâche. En fin d'été un très gros nid peut contenir 800 ouvrières au maximum contre 40 000 abeilles pour une ruche. Pour nourrir et élever tout ce monde, la reine d'abord seule puis ses ouvrières vont sillonner la campagne environnante à la recherche d'insectes. Mouches principalement, mais aussi araignées, chenilles, papillons, coléoptères, criquets, punaises, guêpes et parfois quelques abeilles. Seuls les bourdons trop robustes sont laissés tranquilles.

Le frelon est surnommé « le faucon des insectes » car il fond littéralement sur ses proies, les serre entre ses pattes et les tue avec ses mandibules. Son dard ne sert qu'à la défense. Les proies sont découpées pour ne conserver que le thorax, la partie la plus musculeuse (muscles des ailes). Ce thorax est malaxé en boulette de viande et rapporté directement aux larves affamées du nid.

Devenu adulte, le frelon devient végétarien et ne peut absorber que des jus sucrés de fleurs. Contrairement aux abeilles et surtout aux guêpes, les frelons chassent en fin de journée et sont actifs aussi la nuit si la température est clé-

Vivre aux côtés des frelons

Cet été pluvieux fut aussi celui des guêpes. Pour notre bien-être, de grandes quantités d'insecticide foudroyant et toxique ont été vendues et vaporisées dans la nature, même à grande échelle dans certaines zones de loisirs. Nous sommes en droit de nous poser la question de l'impact de ces grandes doses de pesticides. Quels insectes ont survécu dans les zones traitées ? Quels impacts sur les abeilles qui continuent à pâtir des pollutions ? Doit-on toujours regarder nos propres intérêts sans nous soucier de la nature qui nous abrite et surtout nous nourrit ? N'est-il pas temps d'accepter la nature dans son entière diversité ? Les frelons, les guêpes et autres mal-aimés font partie intégrante de notre riche biodiversité vosgienne en participant à son équilibre naturel. Nous vivons à leurs côtés depuis des siècles. Prenons le temps de les observer, de les comprendre, de les accepter.



Plus gros que la guêpe, le frelon a la tête et le thorax roux et noir recouverts de poils.

(Photos Nicolas HELITAS, Oiseaux-Nature — DR)

mente. Ceci grâce à leurs gros yeux qui captent beaucoup de lumière. Le frelon joue indéniablement un rôle majeur de maintien des équilibres des populations d'insectes en évitant les pullulations.

Un insecte pacifique

Le frelon, par sa taille et le bruit impressionnant de son vol, suscite la peur. Comme les chauves-souris qui s'attacheraient dans les cheveux ou les crapauds qui donnent des boutons, on continue de croire que le venin du frelon est foudroyant ! Et le frelon attaquerait l'homme en le poursuivant sans relâche ! Que nenni ! Les scientifiques se sont penchés

sur la question et le venin du frelon ne se révèle pas plus dangereux que celui de l'abeille et de la guêpe voire même moins selon certaines études. Bien entendu, une personne allergique peut malheureusement être victime d'une piqûre de frelon, mais il en serait de même avec une guêpe ou une abeille.

Mais c'est surtout le comportement du frelon qui diffère de ses deux cousines. Les frelons de la colonie n'ont pas de miel à défendre comme les abeilles qui fondent dard en avant sur l'importun. Rien à voir non plus avec les guêpes qui ont envahi cet été les terrasses et les campings, toujours en quête de nourriture. Les frelons isolés, en chasse

loin de leur nid, sont plutôt craintifs et fuient devant tout danger. Si on approche du nid, quelques frelons viendront voir qui est là. Si on reste calme, sans faire de grands gestes, les frelons nous laisseront tranquille. Comme les abeilles et nombre d'animaux sauvages, l'attaque est coûteuse en énergie. Ainsi, les frelons ne piquent que s'ils se sentent menacés. Enfin si par malheur, vous bougez le nid ou le support qui le tient, il faudra courir vite. Mais là encore, les frelons font montre de sagesse et non d'acharnement puisqu'ils rebrousseront chemin au bout d'une vingtaine de mètres.

Pourquoi donc continuer à persécuter cet insecte magnifique au rôle essentiel dans notre nature ?

En partenariat avec
l'association Oiseaux-Nature

En savoir plus

Pour plus d'informations sur le frelon et le plan du nichoir à frelons, dossier complet sur le frelon européen dans la revue La Hulotte numéros 92, 94 et 95 ou <http://www.lahulotte.fr/>

Informations et sorties de l'association Oiseaux-Nature sur le site <http://www.association-oiseaux-nature.com/> ou tel : 03 29 32 72 72.



Le frelon est un grand régulateur des populations d'insectes. Ici avec une libellule.



Un frelon occupé à préparer une « boulette de mouche » pour les larves.



Les conduits d'aération sont bien visibles de chaque côté du nid. (Photo Vincent ETIENNE — Oiseaux-Nature DR)